L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Monory et la nuit américaine : de la photographie à la peinture

JEAN-PAUL GAVARD-PERRET 8 FÉVRIER 2018

Evocatrices de la violence quotidienne ou meurtrière du monde les œuvres bleues (mais parfois roses) de Jacques Monory conjuguent depuis 40 ans la reproduction fidèle du réel – notamment à travers des images traditionnelles et stéréotypées de la vie américaine – à toute une fantasmagorie onirique.
Cette percussion opère une indéniable impression de malaise, un sentiment de fin du monde, comme si les choses, et surtout la lumière et le soleil, étaient soudain devenus fous et basculaient dans la nuit. C'est à ce renversement exploité dans son ambiguïté, que nous convie le bel ensemble de la première exposition à New York du peintre. S'y comprend comment à partir de photos en noir/blanc qu'il crée lui-même ou qu'il découpe dans le presse Monory construit ses images pour s'approprier le monde par mimétisme tout en proposant comme une sorte d'avertissement.

L'Amérique – pays ou mythe – occupe une grande place dans l'œuvre. Monory garde une fascination pour ses paysages, ses grandes étendues désertiques, le culte presque enfantin des objets (voitures, revolvers, chapeaux), le mélange de stéréotypes presque fades, de violence et de romantisme qui se détache sur un arrière fond de roman noir titre. Grand amateur de tir, l'artiste va jusqu'à cribler de balles des centaines de toiles (« après un passage dans l'Arizona où l'inspecteur Harry zona »), notamment une série

intitulée *Meurtre* où il met en scène son propre assassinat dans une atmosphère froide et bleue.

Plus généralement il existe toujours des histoires censées se passer, comme l'artiste l'indique lui-même, *« derrière ou à côté du tableau, qui, au premier degré, peut sembler être une image banale »*. Le spectateur de tels *« romans noirs »* est invité à *« se raconter »* à travers eux, à y greffer ses propres fantasmes puisque ses tableaux fonctionnent comme des grands récipients à soupe commune et populaire d'images.

Jean-Paul Gavard-Perret
Jean-Paul Gavard-Perret est un poète, critique et maître de conférences en communication à l´Université de Savoie, en France.

Jacques Monory
Du 12 janvier eu 23 février 2018
Richard Taittinger Gallery
154 Ludlow St
New York, NY 10002
USA

https://richardtaittinger.com/